

L'une des réponses faites à l'enquête de la Revue dominicaine sur les difficultés qui ont cours parmi nos compatriotes, au sujet des vérités de foi, nous fournit aujourd'hui l'occasion d'exposer, ou plutôt de poser certaines questions préliminaires à l'acte de foi.

Puissent ces quelques pages éclairer notre correspondante, et la récompenser de la peine qu'elle se donne, chose si rare chez nous, pour s'instruire de la Religion !

Nous allons simplement indiquer la solution des problèmes, au surplus très vastes, soulevés dans les quelques lignes que nous citons textuellement. Nous voulons être très bref, selon les désirs de la Revue dominicaine, et davantage, paraît-il, selon ceux de ses lecteurs.

“ Pour moi, la Révélation est impossible en raison de l'obstacle qui existe entre le créé et l'incréé. Un homme, si haut qu'il atteigne dans la perfection morale, est de l'espèce imparfaite, et ses sens, si épurés qu'ils soient, sont par leur nature radicalement incompétents à percevoir la Vérité absolue qui est la Divinité. Un pur esprit seul a le privilège de percevoir et de comprendre l'Esprit. L'être créé demeure inéluctablement soumis aux lois positives. L'incréé appartient au mystère de son éternité et à la mort qui détruit l'épreuve et l'obstacle à la vision surnaturelle. Quelque saint que soit un homme, quelle que soit la supériorité de sa raison, comment peut-il affirmer, fût-il pape : Je suis absolument sûr que les préceptes que j'avance comme vérités de foi, sont la transmission véritable et certaine de l'Intelligence et de la Volonté suprêmes ? Je ne crois pas à l'existence de cet homme, parce qu'on ne peut renverser ce qui est, et ce qui est ici-bas c'est l'incertain, c'est l'inconnu. Mais je crois en vertu du principe de l'ordre, qui est le bien, que l'inspiration divine est donnée à chacun de nous dans cette fonction de l'âme qui est la conscience. ”

Certes, nous l'observions tantôt, ce n'est pas une petite objection. S'il nous était possible de douter de la véracité de celui qui nous a adressé ces notes comme étant celles d'une personne du monde, nous soupçonnerions volontiers quelqu'un d'avoir troublé quelque peu la limpidité ordinaire de sa pensée et de son style pour rédiger, anonymement et sous forme dubitative, ce résumé d'un cours qu'il dut subir autrefois, durant ses études théologiques ! Ce n'est rien moins, en effet